

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 31 (1989)

Artikel: De l'ancien sur le forum d'Avenches
Autor: Bossert, Martin / Fuchs, Michel
Kapitel: 4: Les abords du forum
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244746>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de la province créée par Domitien²⁰⁹. Elle honore en une longue inscription un autre de ses patrons qui a été en particulier gouverneur de la Province lyonnaise, consul et finalement légat préposé par l'empereur Trajan à la perception du cens (*CIL XIII* 5089). De tels personnages ont dû siéger dans l'aula du prétoire de l'*insula* 40, sous la tutelle impériale.

3. Phases de construction du forum

Voici brièvement les étapes de construction principales qui se dégagent de l'analyse des données anciennes sur le forum d'Avenches:

Etat 1. Dès l'époque tibérienne, le forum est établi suivant un axe central à l'emplacement de l'*insula* 22 et vraisemblablement dans les *insulae* 28 et 34. En font foi le cycle statuaire (Sc 1-6), la peinture murale à fond blanc (pl. 7) et les inscriptions I 16 (pl. 8.3) et 17 (qui peuvent toutefois appartenir à l'état 2). A cette période, l'*insula* 22 est munie d'un cryptoportique, d'une entrée nord avec escalier monumental donnant accès à une galerie supérieure où devait se trouver le cycle statuaire, d'un temple avec autel au côté nord probablement. Au premier état du forum sans doute, M. Afranius Professus (cf. I 45) aurait fait construire la curie de l'*insula* 34.

Etat 2. A l'époque claudienne ou claudio-néronienne, on pratique des réfections, comme en témoigne la peinture murale à fonds rouges et noirs (cf. I 18) qui recouvre la peinture à fond blanc de l'exèdre I de l'*insula* 22. La place publique et les portiques latéraux de l'*insula* 28 pourraient avoir été aménagés à ce moment-là: le sol de la place est construit de la même façon que le sol du *macellum* de Nyon daté de période claudio-néronienne; les portiques ont une organisation semblable à celle des portiques claudiens des *fora* de Virunum et de Martigny.

Etat 3. A période tardo-flavienne et trajane, tout le complexe du forum est réaménagé. Après 80 apr. J.-C., *terminus post quem* livré par le matériel céramique découvert en remblai dans l'exèdre I de l'*insula* 22, l'entrée nord du forum et une partie du cryptoportique semblent être supprimées pour laisser place à une grande exèdre en galerie supérieure. Les *tabernae* nord ont peut-être été reconstruites. Le portique est de l'*insula* 28 reçoit une nouvelle décoration (cf. Sc 16-30), des personnages illustres de la cité y sont honorés par des statues (cf. B 8, 12 et 17) et par des inscriptions (cf. I 40, 45-47). L'extension de la zone publique du forum dans l'*insula* 40 serait à mettre au compte de cette restructuration: même si la datation des

²⁰⁹ Cf. W. Drack - R. Fellmann, *op. cit.* n. 193, 59-60.

inscriptions I 86 et 87 n'est pas assurée, les éléments de décors architecturaux mis au jour dans les exèdres et le portique nord du bâtiment sont clairement attribuables à la fin du I^{er} s. et au début du II^e s. apr. J.-C. (cf. Sc 47-53).

Etat 4. A l'époque sévérienne, une attention particulière est apportée au bâtiment de l'*insula* 40. Des dédicaces y sont faites à l'empereur Septime Sévère et à ses fils, un autel est consacré à l'impératrice Julia Domna (cf. I 78-83). Une telle occupation des lieux rend très probables des changements dans la décoration sinon dans la structure du bâtiment. Que la monnaie la plus tardive du lot découvert dans l'une des boutiques nord de l'*insula* 22 soit un dupondius/as de Commode²¹⁰ pourrait être le signe d'une modification de ce secteur sous les Sévères.

4. Les abords du forum

L'observation du plan des quartiers adjacents au forum fait apparaître une particularité digne d'être signalée (cf. pl. 21 et 22). L'*insula* 23, à l'est de l'*area sacra*, est divisée en deux, voire en trois parties; celle proche du forum est consacrée à un bâtiment officiel. Dans l'*insula* 29, le même phénomène se répète, avec une zone de boutiques ou de locaux divers proche du forum, nettement détachée du reste du quartier occupé par les thermes. Du côté ouest du forum, l'*insula* 21 semble suivre une même partition. L'*insula* 33 laisse entrevoir une disposition semblable. Les tiers d'*insulae* directement à l'est et à l'ouest du forum seraient donc aménagés en fonction de lui. Il nous a dès lors paru bon de les présenter dans les grandes lignes. Le sud de l'*insula* 16 partagée par le *cardo maximus* et le nord de l'*insula* qui faisait suite à l'*insula* 40 au sud²¹¹ sont mal connus et ne seront pas pris en compte ici.

4.1. *Insula* 21 est

Dans sa lettre mentionnant les fouilles menées durant l'hiver 1857-58, Ch. Renaud décrit les découvertes faites dans les champs du Colonel Schairer et d'A. Blanchod «près le Bornalet» (cf. pl. 2, parcelles N^os 544 et 1304), plus précisément dans les terrains qui longent le côté ouest du forum, dans les *insulae* 21 et 27 est et peut-être 28

²¹⁰ Cf. *supra* n. 7.

²¹¹ De récentes photographies aériennes faites par F. Francillon de la Section des Monuments historiques de l'Etat de Vaud et l'étude en cours par M. Fuchs de fouilles effectuées en 1823 au sud des *insulae* 38 et 39 démontrent l'existence de deux et même de trois rangées d'*insulae* supplémentaires au sud du réseau de la ville antique tel qu'il apparaît sur le plan 1970; il ne comporterait ainsi pas moins de 57 *insulae* régulières, sans parler des quartiers qui se sont développés à l'est et à l'ouest du centre urbain.

ouest²¹²: «Il y avait des péristyles d'un bout à l'autre de la rue faisant face à celle de Prélaz, et je crois pouvoir en juger par la quantité de bases et de tronçons de colonnes qui s'y trouvent... J'ai recueilli une quantité de fragments de marbres de couleurs variées, des morceaux de corniches de soubassements, une quantité de fragments de marbres avec des lettres (cf. I 52)... Messieurs Cornaz... à Faoug... ont acheté et voituré 80 à 100 chars de pierres de ces fouilles pour bâtrir. J'ai porté au Musée tout ce que j'ai trouvé comme les crochets en fer qui ont servi à sceller les inscriptions contre les murs ainsi que tous les marbres qui en valaient la peine». Il n'y a pas lieu de douter de l'interprétation de Ch. Renaud à propos de ces goujons servant à maintenir des panneaux, inscrits ou non. Comme l'ont remarqué P. Gros et D. Theodorescu pour Assise²¹³, il existait des aires d'affichage aux environs des *fora* où étaient placardés les décrets et autres textes officiels; un tel endroit a pu exister en bordure de l'*insula* 21 est. Les inscriptions I 1-3, dont celle en l'honneur de Iulia Alba (I 1), proviennent du champ du Colonel Schairrer, donc de l'*insula* 21 est. La description de Ch. Renaud donne à penser que les terrains touchés ont été proprement vidés de tout leur matériel antique.

Pourtant en 1866-67, toujours dans le champ du Colonel Schairrer, on découvre l'inscription en l'honneur de Q. Otacilius Pollinus mentionnant un Otacilius Sabinus (I 4)²¹⁴. Sur le plan 1910 (pl. 5.2), l'emplacement est précisé en date de 1869, entre le bâtiment fouillé de 1864-66 à 1872 (*insula* 21 centre) et l'édifice dégagé au sud en 1873 (*insula* 27 centre). L'inscription fait allusion à une *schola* et à des statues. De là, on en a déduit que le bâtiment de l'*insula* 27 devait être la «Schola d'Otacilius Sabinus» (cf. plan 1888, pl. 1.4). Entre 1899 et 1903, le pasteur F. Jomini, conservateur du musée dès 1900, fait fouiller son terrain «sur l'emplacement des inscriptions»²¹⁵. Plus de 300 fragments d'inscriptions sont découverts, la plupart sinon tous en relation avec la famille des Otacili (cf. I 4-14). W. Wavre décrit l'endroit d'où proviennent les inscriptions par rapport au plan de 1888: «Au nord (de l'endroit marqué «Schola d'Otacilius Sabinus, 1869»), le plan semble indiquer un bout de route: c'est plutôt un espace libre, gravelé, qui ne se continuait probablement pas à gauche. En dessous de l'extrémité de cet espace, (dans le terrain rectangulaire aboutissant non loin du Bornalet), M. Jomini... a fait pratiquer des fouilles... à peu près à la hauteur de l'espace libre qui figure sur le plan entre la dite *schola* et le bâtiment marqué

²¹² ACV, K XIII, 58, lettre de Ch. Renaud, du 5.4.1858 (orthographe corrigée).

²¹³ P. Gros - D. Theodorescu, *art. cit.* n. 122, 892 et 895.

²¹⁴ Cf. Schwarz 1957, 51-57, en part. 51-52.

²¹⁵ Jomini 1903, 33.

1872 et 1864-66»²¹⁶. Il s'agit très exactement de l'extrémité sud de l'*insula* 21 est, y compris le prolongement du *decumanus maximus*, à la hauteur de l'endroit où figure la mention de l'année 1869 sur le plan 1910 (pl. 5.2; cf. pl. 5.1, N° 10). Plus loin, Wavre fait la description d'un édifice fouillé en 1902 dans le même secteur: «Un bâtiment de 22.40 m sur 7 m, formé de deux compartiments de 10 m de long de l'est à l'ouest sur 4.60 m de large du nord au sud; le mur sud a 60 cm de large et le mur nord 1.80 m. C'est sur le front sud qu'ont été trouvés presque tous les fragments d'inscriptions à une profondeur variant de 30 cm à 1.20 m, sur un sol pavé en partie et en partie défoncé. Dans l'intérieur du bâtiment il n'a pas été trouvé de fragments épigraphiques; par contre le fond était mastiqué à environ 40 à 50 cm de profondeur avec des plaques de marbre de 1 1/2 à 3 cm d'épaisseur, sur le mastic, mais détruites. Entre les deux compartiments, il y avait un mur de refend enlevé à fond»²¹⁷. Ce bâtiment a été reporté grossièrement sur le plan 1910 à l'année 1903. Il est dessiné sur le plan de la planche 21 d'après la description de Wavre.

Lorsqu'il se penche sur la «Schola d'Otacilius», G. Th. Schwarz affirme qu'on ne peut faire confiance à Wavre quand celui-ci avance que l'inscription I 4 a été trouvée elle aussi au sud du bâtiment fouillé en 1902 et que ce bâtiment correspond à la *schola* des Otacili. L'édifice serait d'époque tardive, les inscriptions réemployées dans les fondations d'une construction postérieure. Pour appuyer ses dires, Schwarz se réfère à d'autres découvertes des années 1902-03 qui prouveraient l'existence de *tabernae* d'où pourraient tout aussi bien provenir les inscriptions²¹⁸. Les découvertes en question, telles que les décrit F. Jomini²¹⁹, sont notées sur le plan 1910 aux années 1901 et 1903 dans la moitié ouest de l'*insula* 27 (cf. pl. 5.2). Vu la précision du texte de Wavre, il ne fait à notre avis aucun doute que les 300 fragments d'inscriptions ont bien été découverts sur la face sud du bâtiment mis au jour en 1902 dans l'*insula* 21 est. Avec Wavre, nous pensons que les deux pièces du bâtiment s'ouvraient au sud et que les inscriptions soit leur étaient accolées, soit les précédait, comme dans le cas des inscriptions du portique est de l'*insula* 28. Comme Wavre, nous estimons que l'édifice correspond à une *schola*, à deux *scholae* plutôt (cf. I 13), au sens de monuments en forme d'exèdres érigés en l'honneur de la famille des Otacili. Le mur nord du bâtiment, avec ses fondations larges de 1,80 m, se prête tout à fait à recevoir des statues honorifi-

²¹⁶ Wavre 1903, 45.

²¹⁷ Wavre 1903, 54.

²¹⁸ Schwarz 1957, 54-55; cf. Schwarz 1964, 92-93.

²¹⁹ Jomini 1903, 33-34.

ques. La grande inscription dédiée à Q. Otacilius Pollinus (I 6) a pu orner un tel monument ou la base d'une statue équestre (?) à proximité. Nous sommes à l'entrée du forum. A Philippi, l'une des entrées du forum était ornée d'un monument honorifique d'environ 7,90 m sur 2,50 m dédié à plusieurs prêtresses du culte des impératrices²²⁰.

La cité des Helvètes a voulu honorer une de ses plus illustres familles à un endroit crucial: l'entrée du forum par le *decumanus maximus*; là, peut-être ce dernier s'élargissait-il en une place sans portiques, enrichie de plusieurs monuments. Dans la première moitié du II^e s. apr. J.-C., les Otacilii y étaient à l'honneur, eux qui comprenaient un prêtre (cf. I 8), qui avaient probablement œuvré à la construction ou à l'embellissement de temples (cf. I 12), dont un des représentants surtout, Q. Otacilius Pollinus, a été patron des batelliers de la Saône et du Rhône, *inquisitor des Trois Gaules* (cf. I 6); il a reçu trois fois le privilège de l'*immunitas* (sans doute une dispense d'impôts dus à l'Empire) par l'empereur; il a même vraisemblablement rencontré Hadrien à Lyon en 121 apr. J.-C.²²¹.

4.2. *Insula 23* ouest

La partie ouest de l'*insula 23* fut dès sa première étape de construction consacrée à un édifice public: les thermes du forum y furent érigés dans la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. (cf. Sc 8 et 14)²²². Sous Trajan, un nouveau bâtiment est implanté sur les thermes, à un niveau nettement supérieur, qui a nécessité un fort remblayage²²³. Comme les thermes, il est séparé du reste de l'*insula* par une rue, qui a été rétrécie de 8 m à 5 m environ.

Le plan de l'édifice présente une salle centrale avec soubassement rectangulaire en saillie au nord et deux pièces latérales donnant directement sur des portiques au sud; trois marches au sud de la salle centrale permettent d'accéder directement à ce qui doit être une cour centrale (cf. pl. 21). Dans le local nord-ouest, on mit au jour la célèbre statue acrolithe de Minerve, soigneusement enterrée dans une *favissa* (cf. Sc 7). Sur la base de nouvelles recherches, M. Bossert re-

monte la datation de la statue colossale au début du II^e s. apr. J.-C., contemporaine donc de l'édification du bâtiment et de son ornementation architecturale (cf. Sc 15; pl. 14.3). La présence de trois salles juxtaposées a fait penser à un Capitole, d'autant plus que la tombe destinée à la statue de Minerve a été creusée dans la pièce où l'on attend une Minerve dans les temples consacrés à la triade capitoline²²⁴. L'argument est de poids; cependant le manque de *pronaos*, commun à tous les *capitolia*, fait difficulté, tout comme la séparation intérieure des pièces latérales²²⁵.

L'enterrement de la statue de Minerve incite à l'interpréter comme statue de culte. H. Bögli propose alors de voir aussi dans le bâtiment un temple de Minerve, puis, avec R. Chevallier, un temple de Minerve flanqué de bibliothèques (?)²²⁶. Récemment, Ph. Bridel suggérait d'attribuer le bâtiment à une curie²²⁷. Cette dernière hypothèse doit être rejetée, si toutefois notre proposition de placer la curie dans l'*insula* 34, éventuellement même dans l'*insula* 40, est acceptée. En conclusion nous ne pouvons qu'adopter la position d'H. Bögli: «Dans l'état actuel de la fouille, aucune solution définitive ne saurait être proposée»²²⁸.

²²⁴ Cf. H. Bögli, II Capitolium di Aventicum, *Atti del Convegno internazionale per il XIX centenario della dedicazione del «Capitolium» e per il 150^o anniversario della sua scoperta*, vol. 2, Brescia 1973, 145-49; Bossert 1983, 22-27, N° 9, en part. 25-26, n. 54.

²²⁵ Cf. I. M. Barton, *Capitoline Temples in Italy and the Provinces (especially Africa)*, *ANRW* II 12.1, 1982, 259-342.

²²⁶ Cf. Bögli 1984, 39; Bögli 1989, 39; R. Bedon - R. Chevallier - P. Pinon, op. cit. n. 129, 169; cf. aussi *id.*, *Tome 2, L'urbanisme en Gaule romaine*, 76, où seule l'hypothèse d'une bibliothèque publique est retenue.

²²⁷ Exposé de M. Philippe Bridel, directeur des fouilles, *Aventicum, Nouvelles et informations de l'Association Pro Aventico* 1989, 10; Ph. Bridel se fonde sur le cas de Vérone où le monument longtemps attribué à un Capitole est en fait une curie à trois pièces contiguës, cf. G. Cavalieri Manasse, *art. cit.* n. 199, 24-27; cf. aussi Bögli 1989, 39.

²²⁸ Bögli 1989, 39; Cf. Bossert-Radtke, dans le cadre d'un travail sur les *capitolia*, et M. Bossert sont aujourd'hui en faveur de l'interprétation du bâtiment comme capitolie, en fonction des raisons invoquées plus haut; M. Fuchs penche plutôt pour un temple de Minerve du fait de la présence d'une statue de culte, mais ayant servi de bibliothèque, comme le laisse supposer la présence des deux banquettes peu fondées de la salle centrale qui ont dû servir à supporter des colonnes entre lesquelles prendraient facilement place les niches de rayonnages pour les *volumina* et autres *codices*; de plus, les pièces latérales sont ouvertes sur des portiques qui se prolongent au sud; dernier point, la cour centrale est accessible directement par deux ou trois degrés depuis les portiques et la salle centrale; la cour était vraisemblablement à ciel ouvert au vu de l'écoulement des eaux de pluie prévu le long du portique ouest et devant la salle centrale, avec déversement à l'angle sud-ouest de la salle pour finir dans l'égout qui longe le bâtiment à l'ouest (cf. Bögli 1989, fig. 39); cf. le plan des bibliothèques du forum de Trajan à Rome, F. Coarelli, *op. cit.* n. 125, 113, fig. p. 98; C. M. Amici, *Foro di Traiano. Basilica Ulpia e biblioteche*, Roma 1982; cf. aussi la stoa hadriana à Athènes et en particulier le «Temple de Diane» à Nîmes, E. Makowiecka, *The Origin and Evolution of Architectural Form of Roman Library*, Warszawa (Studia Antiqua) 1978, 67-69, 78-84, fig. 9 et 13; cf. V. M. Strocka, *Römische Bibliotheken*, *Gymnasium* 88, 1981, 298-329, pl. XIII-XXIV; R. Bedon, *Les bibliothèques grecques et romaines*, *Archéologia* 208, 1985, 58-73.

²²⁰ Cf. M. Sève - P. Weber, Un monument honorifique au forum de Philippi, *Bulletin de Correspondance Hellénique* CXII, 1988, 467-79; cf. aussi S. De Maria, *Iscrizioni e monumenti nei fori della Cisalpina romana : Brixia, Aquileia, Veleia, Iulium Carnicum*, *MEFRA* 100, 1988, 27-62, en part. 39.

²²¹ Cf. R. Frei-Stolba, Q. Otacilius Pollinus : *Inquisitor III Galiarum*, *Alte Geschichte und Wissenschaftsgeschichte, Festschrift für Karl Christ zum 65. Geburtstag*, Darmstadt 1988, 186-201.

²²² A l'époque claudienne pour Bögli 1976, 245-46; cf. le tesson de céramique Drack 21 N° inv. 60/217 de 1^{re} moitié du I^{er} s. apr. J.-C. trouvé sous le niveau de circulation du portique ouest des thermes, lors du sondage 5 des fouilles topographiques de G. Th. Schwarz.

²²³ Cf. Bögli 1976, 246-47; Bögli 1989, 38-39.

4.3. *Insula 27 est*

Peu d'indications nous sont parvenues sur la partie est de l'*insula* 27. La notice de Ch. Renaud laisse entendre que, comme dans l'*insula* 21 est, un portique longeait le *cardo*²²⁹: «L'on fouille aussi dans le champ au-dessus faisant suite à la même rue; il y a un grand aqueduc, qui continue sur M. Schairrer, qui paraît longer les maisons faisant face au Forum»; il doit s'agir de l'égout repéré entre les *insulae* 27 et 28 (cf. pl. 21), qui pourrait effectivement longer la ligne de boutiques qui bordaient probablement l'*insula* 28 (cf. pl. 22), pour se poursuivre par le tronçon repéré en 1885 (cf. pl. 5.2). Plus loin, Ch. Renaud fait observer que les ouvriers d'A. Blanchod, le propriétaire du terrain, «laisse[nt] dans terre et recouvrent les grands matériaux... ne fouillent pas régulièrement... et cherchent les murs; ils (n'en) trouvent pas moins quelques morceaux de marbre blanc uni et quelques-uns cannelés comme des colonnes appliquées avec chapiteaux sculptés et des corniches de soubassements». «Je n'ai pu obtenir que très peu de choses», conclut Ch. Renaud, «les demoiselles Cornaz et leurs jeunes frères (venant) tous les jours ramasser tout ce qu'ils trouvaient»²²⁹.

De la structure carrée d'environ 9 m de côté qui occuperait l'angle nord-est de l'*insula*, nous ne connaissons que son plan, sans même que son emplacement soit sûr²³⁰. Il se pourrait que W. Wavre y fasse allusion lorsqu'il cite A. Rosset à propos de «la construction de 1869»²³¹: «Occupant un espace assez étendu, (elle) était en réalité de peu d'importance... les substructions étaient mesquines, sans cachet». Cependant, cette description semble plutôt s'appliquer au bâtiment fouillé en 1873 selon le plan 1910, désigné effectivement avec l'année 1869 sur le plan 1888. La structure en question serait-elle alors la base d'un nouveau monument honorifique? Seule une fouille de contrôle apporterait une réponse.

4.4. *Insula 29 ouest*

De 1905 à 1908, F. Jomini fouille un édifice à l'ouest des thermes «En Perruet», noté à l'année 1906 sur le plan 1910. Il parle de «constructions très considérables, probablement des édifices publics semblables à ceux que l'inspecteur d'Oleyres signale dans ses notes (aile est de l'*insula* 28); les ouvriers (y) ont trouvé des murs parallèles construits avec des matériaux de choix,

²²⁹ Cf. *supra* n. 212.

²³⁰ Le plan 1910 situe le bâtiment en limite de parcelles (cf. pl. 5.2), le plan 1905 aussi, mais en face de la pièce est du bâtiment fouillé en 1902 (pl. 5.1); nous avons choisi de le faire figurer dans l'angle de l'*insula* 27 sur la pl. 21, tout à fait arbitrairement; cf. *supra* n. 71.

²³¹ Wavre 1903, 54.

une quantité de pierres sciées formant de magnifiques parements; très peu de fragments de poteries, seulement quelques grandes amphores brisées, sans col ni anse»²³². D'après le plan 1910, la surface interne des pièces serait de 9,50 m sur 5,30 m environ pour la pièce la plus au nord, de 4,50 m de largeur environ pour les pièces intermédiaires et 10 m environ pour la partie la plus large de la pièce sud. On y a découvert des clefs, un style en fer, des fragments de plaques de revêtement, des dalles dont une moulurée, trois bases de colonnes, des jetons en os, des fragments de bronze (B 20-23) et d'inscriptions (I 55-60) et quelques outils²³³. Un égout traversait obliquement le sud de l'édifice pour se poursuivre dans les thermes à l'est; une conduite formée de dix amphores emboîtées les unes dans les autres s'y déversait. Au fond de l'égout, on découvrait une plaquette en bronze dédiée à Mars Caisivus par Pomp. Optatus (I 61). L'une des pièces se signalait par une mosaïque décorée de quatre-feuilles blancs sur fond noir avec inscription figurée dans une *tabula ansata* (I 54).

Une étude récente a démontré que le commanditaire nommé n'était en réalité pas M. Fl. Marcunus, comme l'avait restitué hâtivement F. Jomini, mais M(arcus) Fl(avius) Marc[ia]nu[s]²³⁴. Si la deuxième ligne de l'inscription reste d'interprétation problématique, on peut en tout cas affirmer que ce personnage, probablement édile ou *duumvir*, a fait pavier de mosaïque une exèdre à ses frais, sans doute au début du III^e s. apr. J.-C. Il s'agit vraisemblablement de la salle sud de l'édifice fouillé, désignée par un M (= mosaïque) sur le plan 1910; elle aura subi une réfection, peut-être un agrandissement par la suppression d'un mur qui la coupait en deux lors d'une phase antérieure; le petit carré intérieur reporté au sud-est de l'édifice le laisse supposer (cf. pl. 5.2): seul le mur est-ouest est attesté, en trait plein et curieusement placé au centre de la salle; il semble bien correspondre à une section de mur entre deux pièces de même largeur que les pièces plus au nord; il est de plus situé sur le trajet de l'égout qui a été complètement dégagé après la dépose de la mosaïque en 1906. L'inscription était apposée à l'entrée de la salle, le plus sûrement du côté ouest. Les cinq pièces auraient donc été ouvertes

²³² Jomini 1907a, 32-33; sur les fouilles de 1905-08, cf. encore Jomini 1906, 158, 245, 323-24; Jomini 1907b, 67-68, 262, 379; Jomini 1908, 362-63; Jomini 1910, 10-11; sur l'*insula* 29 en général, cf. Schwarz 1964, 96-102; Schwarz 1969; Bögli 1989, 34-38.

²³³ Cf., dans l'ordre, MRA, N^os inv. 1906/4448-49, 4431-35, 1907/4558, 1906/4307; suivant les indications d'Anika Duvauchelle-Fréchelin, que nous remercions, les outils se composent de deux haches (1907/4513-14), d'une polka (1906/4175) et de deux ciseaux droits (1906/4451, 1908/4596); à cela s'ajoutent encore une lame de couteau (1907/4503) et un crampon (1907/4505).

²³⁴ Fuchs 1987.

à l'ouest. Etant donné l'espace disponible jusqu'au *cardo* (cf. pl. 22), il faut peut-être restituer cinq pièces identiques en bordure de rue, mais tournées face à l'est, dans un plan proche du forum secondaire N du forum sud d'Augst²³⁵. La maigre description de F. Jomini citée plus haut et la nature du matériel récolté suggèrent malgré tout que les pièces fouillées n'étaient pas des *tabernae*, mais des lieux de réunion. S'agissait-il à nouveau des bureaux d'une corporation ou de plusieurs corporations, vu la proximité du forum ? Ce qu'il y a de sûr, c'est que nous avons affaire à un bâtiment public annexé aux thermes du forum érigés à l'époque flavienne.

Les thermes renfermaient deux inscriptions en l'honneur de deux membres de la grande famille helvète des Camilli, C. Iulius Camillus (*CIL* XIII 5094) et C. Valerius Camillus (*CIL* XIII 5110)²³⁶. Une troisième inscription cite avec vraisemblance le même C. Valerius Camillus (I 53) ; elle provient de la partie ouest de l'*insula* 29²³⁷, zone où l'on a également découvert les jambes d'une statue masculine en bronze (B 19). Il est tentant d'en déduire que les Camilli ont joué un rôle dans la construction des thermes du forum. M. Fl. Marcianus porte le même gentilice qu'un autre membre du clan des Camilli, C. Fl. Camillus (*CIL* XIII 5063), qui fut *duumvir* de la colonie et *flamen* d'Auguste. Marcianus suivait-il les traces de ses ancêtres ?

4.5. *Insula* 33 est

De 1907 à 1909, l'Association Pro Aventico exécute des fouilles à l'est de l'*insula* 33 (cf. pl. 21)²³⁸. Un grand édifice est dégagé sur près de 45 m de longueur et plus de 20 m de largeur. La plupart des pièces étaient pavées de mosaïques, plusieurs étaient chauffées par hypocauste. L'une d'elles, munie d'un hypocauste rayonnant, était décorée d'une mosaïque figurée dont n'a été conservé que le panneau bien connu des deux acteurs²³⁹. Dans sa description des lieux, E. Secretan insiste d'abord sur le fait que l'eau apparaissait dès les premiers mètres, avant la couche romaine ; en outre, des fouilles anciennes avaient

²³⁵ Cf. R. Laur-Belart, *op. cit.* n. 74, 87, fig. 75 ; relevons qu'à partir du plan 1910, la position de l'édifice ne peut être assurée dans le sens est-ouest ; cf. *supra* n. 71.

²³⁶ Cf. Schwarz 1969, 60-61, pl. 22 ; Walser 87 et 95 ; sur les Camilli, cf. D. van Berchem, La fuite de Decimus Brutus, *op. cit.* n. 32, 61-64.

²³⁷ Cf. ACV, K XIII, 58, lettre d'E. d'Oleires, 9.4.1850 : « Près de là (partie nord de l'aile est de l'*insula* 28), mais à orient, on a découvert, il y a environ vingt ans une fort grande inscription, consistant en un grand nombre de petits morceaux, que j'avais retirés en les faisant chercher dans une quantité de maisons de la ville où des enfants qui les avaient enlevés, les avaient portés ; inscription qu'on n'a pu déchiffrer ».

²³⁸ Cf. E. Secretan, Fouilles en Prilaz (hivers 1907 à 1909), (*Terrain Blanc*), *BPA* 10, 1910, 28-33, plan hors texte p. 28-29.

²³⁹ Cf. E. Secretan, *art. cit. supra*, 30, pl. VII ; von Gonzenbach 1961, 68-70, N° cat. 5.20, date la mosaïque de 200 à 250 apr. J.-C.

presque tout enlevé jusqu'à 1,50 m, les fondations elles-mêmes étaient parfois détruites jusqu'à 2 m de profondeur ; les mosaïques avaient disparu ou ne subsistaient que morcelées ; le matériel récupéré se résumait au corps de marbre blanc d'un ibis sans tête ni pattes²⁴⁰.

Le terrain fouillé a appartenu à A. Blanchod déjà cité à propos de l'*insula* 27 est (cf. pl. 3, parcelle N° 1304). Auparavant, il était la propriété de l'Inspecteur E. d'Oleires, le conservateur du musée de 1844 à 1852. Celui-ci l'a acquis en 1836 des hoirs Guisan²⁴¹. Le registre du cadastre de 1808 ne compte qu'un champ appartenant à la famille Guisan dans cette région, plus précisément aux hoirs du Major Guisan²⁴². C'est le terrain acheté par E. d'Oleires. Il y fait allusion dans sa lettre du 9 avril 1850 : « Il y a bien des années déjà qu'on a trouvé sur une propriété que j'ai acquise (depuis) lors, une colonne tout entière, de grande dimension, avec son chapiteau, plus une inscription décrite sous N° 28, page 32 du dictionnaire... (de) Louis Levade²⁴³. Chapiteau et inscription sont ceux de la « Schola des Nautes », le siège des bateliers de l'Aar et de l'Aramus (cf. Sc 45 et I 62 ; pl. 13.2). Probablement sur la base d'une mauvaise interprétation d'une note d'E. d'Oleires, le plan 1888 (cf. pl. 1.4) situe la « Schola des Nautes » au sud de la « Schola des Macer », en limite du champ trapézoïdal (parcelle N° 421, pl. 3) et du champ dont Louis Guisan, maître, était propriétaire en 1849 (parcelle N° 1844)²⁴⁴. Le champ trapézoïdal n'a jamais appartenu à la famille Guisan, alors qu'on peut assurer que l'inscription I 62 a été trouvée en juin 1804 dans « le Pré des hoirs du Major Guisan »²⁴⁵. L'architecte français A. Parent était sur les lieux au moment de la découverte du chapiteau Sc 45 et de l'inscription des Nautes²⁴⁶ : elle s'est faite lors de la « destruction totale d'un bain thermal... Des manœuvres étaient occupés à remuer des terres, détruisant à mesure... (des pillettes d'hypocauste, ils) déterraient jusqu'aux fondements les murs déjà en partie mé-

²⁴⁰ Cf. E. Secretan, *art. cit. supra*, 29 et 32 ; pour l'ibis, cf. Bossert 1983, 31, pl. 27, N° 17, qui propose une datation dans le 1^{er} s. apr. J.-C.

²⁴¹ ACV, GFC 1/III-4, onglet du notaire Bornand, acquis du 9 janvier 1836.

²⁴² ACV, GD 33/1, F° 95, art. 886, f° 38, N° 88.

²⁴³ ACV, K XIII, 58, lettre d'E. d'Oleires, 9.4.1850 ; cf. MRA/ARCH, Minute du journal analytique cit. *supra* n. 152, où E. d'Oleires, en date du 25 avril 1852, précise que l'inscription en question a été trouvée « dans un fonds... acquis dans le temps de la famille Guisan à une trentaine de toises (54 m environ) au midi de nos fouilles », donc à l'ouest (ou au sud-ouest) de l'*insula* 28 est, la parcelle qui nous occupe.

²⁴⁴ Cf. *supra* n. 243 où le midi de la fouille d'E. d'Oleires a sans doute été pris pour le sud tel que nous le concevons aujourd'hui dans la description du site, plutôt que pour l'ouest dans l'acception de d'Oleires.

²⁴⁵ Cf. Note du 7 septembre 1811 de L. Guisan, l'un des donateurs de l'inscription, en frontispice de l'exemplaire MRA de Schmidt 1760 ; cf. aussi Troyon I, 14, N° 184.

²⁴⁶ Cf. Schwarz 1957, 22-24.

connaisables». G. Th. Schwarz déclare que la relation d'A. Parent «doit être considérée comme forgée» et qu'elle ferait référence à deux bâtiments distincts²⁴⁷. Il ne nous est pas possible ici de réfuter chacun des points de l'argumentation de Schwarz, mais nous pouvons affirmer qu'A. Parent décrit, à l'année 1804, uniquement les fouilles faites dans le pré des hoirs Guisan. Plus encore, ces fouilles sont celles qui ont précédé les fouilles de 1907 à 1909. Un élément en faveur de cette interprétation est donné par le plan 1786 d'E. Ritter (pl. 1.1): une ligne d'arbres suit une oblique dans le sens nord-sud à l'ouest du rectangle désigné comme «Ruines d'un Mausolée» (la place publique de l'*insula* 28); les arbres devaient servir de limite entre les parcelles 544 et 1304 au nord (cf. pl. 3) et divisaient au sud le champ Guisan. Comme Fornerod en 1808 dans l'*insula* 40, le propriétaire a sans doute voulu rendre son terrain mieux cultivable en éliminant les arbres qui y croissaient. Ceux-ci étaient plantés exactement le long du bord est des fouilles de 1907-09. Le plan d'A. Parent de 1808 ne montre plus d'arbres à cet endroit.

L'inscription des Nautes était très vraisemblablement placée en architrave au-dessus de l'entrée de l'édifice fouillé en 1804²⁴⁸. Le bâtiment, par ses dimensions, devait avoir une fonction publique. Il pourrait parfaitement être considéré comme le siège de la corporation des bateliers de l'Aar et de l'Aramus à la fin du II^e s. apr. J.-C. La grande salle centrale précédée à l'est d'une autre salle qui semble tout aussi vaste, la salle chauffée avec mosaïque figurée, la douzaine de pièces plus petites pavées de mosaïques, une annexe thermale (?) enfin, tout parle en faveur d'une *schola*. Malgré la différence de plan, elle se rapprocherait, par son aménagement, de la *schola* de Trajan à Ostie, probablement siège des *fabri navales* dès le milieu du II^e s. apr. J.-C., de la *schola* des Juvenes à Mactar en Afrique du Nord ou encore de la *schola* de Leptis Magna qu'une certaine Blaesilla aurait aidé à construire²⁴⁹.

4.6. *Insula* 39 est

Entre 1915 et 1917, des fouilles sont menées au sud de l'*insula* 39. Nous n'en possédons qu'un plan (cf. pl. 21) et une brève description d'E. Secretan²⁵⁰. Il note tout d'abord, à 12 m à l'ouest du mur de clôture de l'*insula* 40, les ruines d'un hypocauste; suit une pièce d'environ 12 m de côté dans

laquelle on descendait par quelques marches du côté sud, dont le sol en terrazzo était recouvert de cendres et de charbon et au centre de laquelle se trouvait un chapiteau qui aurait servi d'autel domestique; la pièce rectangulaire suivante était occupée au sud par un four à côté duquel était déposé un grand mortier en granit avec un gros caillou noirâtre servant de broyeur; près de là, une plaque votive était dédiée à Mercure par M. Valerius Silvester²⁵¹; des débris de verre et de nombreuses fioles brisées découverts à l'extérieur du bâtiment pourraient faire penser à un atelier de verrier, comme le sous-entend Secretan. D'après le plan qui nous est parvenu, la grande pièce de 12 m et la pièce rectangulaire faisaient corps, avec une sortie du côté nord, à l'intérieur d'un espace délimité par des murs sans accès à l'est ou à l'ouest. La pièce chauffée par hypocauste à l'est paraît appartenir à un autre secteur de l'*insula* qui a pu s'ouvrir sur le *cardo*. La limite de parcelles que prolonge le mur de séparation entre la grande salle et la pièce à hypocauste pourrait être le résidu d'une antique partition du quartier. Si la grande salle et la pièce rectangulaire semblent avoir eu un caractère privé, les données sont cependant trop pauvres pour juger du caractère public ou non de la zone la plus orientale de l'*insula* 39.

4.7. *Insulae* 35 et 41

Entre 1906 et 1908, un égout est mis au jour au nord-ouest de l'*insula* 35. En 1960, un sondage des fouilles topographiques menées par G. Th. Schwarz livre un mur bordant la rue au nord de la même *insula* (cf. pl. 21). Voilà les seules informations répertoriées à ce jour sur les *insulae* 35 et 41. Les limites de parcelles fournissent toutefois deux indices parlants: premièrement, l'extrémité est du champ trapézoïdal évoqué plus haut (parcelle N° 421, pl. 2) est située à près de 28 m du mur de clôture du forum (pl. 22), à la hauteur probable du mur est des cinq pièces de l'*insula* 29 ouest; deuxièmement, le côté est de la parcelle 3242 (cf. pl. 3) sur laquelle était en partie implantée l'*insula* 40, se trouve à 15 m - 18 m environ du mur de clôture du forum; la distance est proche des 23 m qui séparent le mur de clôture ouest de l'*insula* 40 du mur est de la grande salle de l'*insula* 39. Indices faibles et approximatifs, mais qui pourraient évoquer le souvenir d'anciennes séparations de quartiers en relation avec le forum. Pour ce qui concerne l'*insula* 41, il est aussi possible que ce soit le signe d'une extension de l'*insula* 40 à l'est et d'un décalage de la rue, comme c'est semble-t-il le cas à l'ouest des *insulae* 16 et 40 (cf. pl. 22).

²⁴⁷ Schwarz 1957, 24.

²⁴⁸ Cf. A. Parent, chez Schwarz 1957, 23 et 28.

²⁴⁹ Pour Ostie, cf. C. Pavolini, *op. cit.* n. 142, 182-83, plan p. 140; pour Mactar, cf. P. Romanelli, *A proposito della «Schola juvenum» di Mactaris, In Africa e a Roma, Scripta minora selecta*, Roma 1981, 485-98; pour Leptis Magna, cf. E. Vergara Caffarelli - G. Caputo, *Leptis Magna*, Verona 1964, 102, fig. 245.

²⁵⁰ Secretan 1917, 19-20.

²⁵¹ Cf. Cart 1919, 9-13; Walser 106.